

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

Le 26 mars 2012

**Bernard CAZENEUVE**, Porte-parole de François Hollande

### **Nucléaire : Nicolas SARKOZY, le mensonge plutôt que la crédibilité**

À Saint-Laurent-des-eaux, Nicolas Sarkozy a appelé les salariés d'EDF à l'aider à sauver la filière nucléaire. S'il avait été conscient des effets de sa politique, il leur aurait demandé de se sauver eux-mêmes en le sanctionnant le 22 avril et le 6 mai prochain.

En fait, les salariés du nucléaire sont conscients aujourd'hui du vrai bilan de Nicolas SARKOZY :

- Alors que la gauche a constitué au début des années 2000 le groupe AREVA, qui rassemblait en son sein toutes les activités de la filière, de l'amont jusqu'à l'aval du cycle, Nicolas SARKOZY s'est acharné à démanteler ce champion français au cours de son quinquennat. La vente de la filière Transmissions et Distributions, qui représentait 45% du Chiffre d'Affaire d'AREVA, le refus de la recapitalisation en vue d'assurer son développement et sa croissance, la déstabilisation de son management, pour en finir avec un plan social qui ne dit pas son nom, mais qui aboutira à la suppression de 2000 postes, constituent la réalité du bilan de Nicolas SARKOZY.
- L'opposition permanente et organisée entre EDF et AREVA, la volonté de restructuration du nucléaire français autour des intérêts de ses amis, l'incapacité dans un tel contexte, d'engager une stratégie cohérente et de long terme de diversification des activités de ces deux groupes, sont autant d'éléments à porter au passif de son bilan.
- La signature entre EDF et des énergéticiens chinois d'un contrat de partenariat permettant aux intérêts chinois de se placer, y compris sur le territoire national, en concurrence directe avec le groupe AREVA, relève d'une stratégie industrielle funeste. Le groupe PS de l'Assemblée nationale a à plusieurs reprises appelé l'attention du gouvernement sur cette stratégie sans obtenir la moindre réponse.

Face à un bilan aussi calamiteux, Nicolas SARKOZY n'a pas d'autre stratégie que celle de la fuite en avant. Comme sur la plupart des autres sujets, il organise la diversion pour occulter son bilan en usant de la peur et du mensonge.

François HOLLANDE souhaite réussir la transition énergétique tout en préservant l'atout que constitue le nucléaire en France. Il considère que sur les enjeux de la politique énergétique, la crédibilité vaut mieux que l'outrance et la considération pour les salariés du nucléaire lui interdit le mensonge.